



La Petite Tunisienne

Le Petit Tunisien

SOCIALE

La Tunisie Socialiste

Inscriptions 1^{re} page 5 fr. la ligne; 2^e page : 3 fr. la ligne
Abonnements et annonces payables d'avance

Rédacteur en chef : Emile LACROIX

Abonnements : Tunisie-Constantine 10 fr.
France 12 - Etranger 15 fr.

L'Algérie en 1928

On se souvient que les Délégations financières, au cours de leur session de mai-juin 1928, ont refusé les impôts nouveaux réclamés par l'Administration.

Le rapporteur général du budget, M. Morard, a démontré que ces impôts étaient inutiles, les plus-values régulières du budget permettant de faire face à tous les besoins.

Ces prévisions étaient exactes, dit le « Réveil Bônois », l'Administration demandait aux contribuables 712 millions, ils en ont versé 868, soit 156 de plus !

Donc les impôts nouveaux — et les augmentations votées sur les tabacs et alcools — étaient inutiles.

Peut-on espérer : 1° que les excédents de recettes seront bien utilisés; 2° que le budget de 1929 ne comportera aucune charge nouvelle; 3° que l'on envisagera au contraire des dégrèvements et diminutions.

C'est ainsi que les impôts sur les salaires, traitements sont plus élevés en Algérie qu'en France ! que les droits de douane, qui ont donné en 1928 une plus-value de 29 millions, contribuent à la cherté de la vie, enfin que les droits de mutation sur les immeubles, qui accusent 20 millions d'excédent, doivent être également abaissés, car leur élévation constitue une entrave aux transactions.

En est-il autrement ici ? Nous n'avons qu'à remplacer les chiffres du budget algérien par ceux de notre propre budget pour être pleinement convaincu que l'inflation continue du budget tunisien ne rimait à rien et ne servait qu'à provoquer la hausse du coût de la vie, déjà passablement élevé.

Notre dernier budget, par suite de la stabilisation, due au génie de l'incomparable financier que M. Caillaux a placé à la tête de la Banque de France, parce que son prédécesseur M. Robineau n'était pas d'une pâte assez malléable pour l'exécution de ses projets, devait encore s'allonger d'une soixantaine de millions qui, heureusement, nous ont été épargnés, le contribuable étant à bout de souffle.

Mais la stabilisation pèse lourdement sur nos épaules, et nous devons nous attendre à des surprises, car l'habitude commence à s'ancre que le franc ne valant que quatre sous les prix d'avant-guerre de toutes les marchandises doivent se multiplier par cinq, ce qui met dans de jolis draps les bourses moyennes et petites qui n'ont point des revenus cinq fois plus élevés.

En France et même dans l'entourage de M. Raymond Poincaré, la stabilisation rencontre des adversaires qui ne la lui pardonnent pas.

La Nation de M. de Warren, compatriote de M. Poincaré, est particulièrement sévère, elle la trouve néfaste.

Qui pourrait désormais nier, disait-elle, que la stabilisation a été une mesure néfaste, à la fois par le taux auquel elle a été effectuée et par les mesures qui l'ont accompagnée ? Les paroles prononcées il y a six mois, sur le sort des épargnants amélioré par la stabilité du franc, ne sont plus exactes. « Le franc, disait M. Poincaré, vaudra, au lendemain de l'opé-

ration, exactement ce qu'il a valu la veille. » Nominale, peut-être; en fait, non, puisque son pouvoir d'achat a diminué déjà de plus de 20 pour cent. »

De 20 pour cent seulement ? En France, c'est possible, mais ici qu'on vienne y voir !

J. S. P.

A la Résidence Générale

Mme Manceron, dès son arrivée à Tunis, a fait appel à la population tunisienne pour lui demander sa collaboration aux œuvres charitables, et notamment à l'Œuvre de l'Enfance, que Mme Lucien Saint, leur créatrice, lui a léguées en partant pour le Maroc.

C'est une noble tradition, chez nos Résidents Généraux, de faire à la charité une large place dans leurs préoccupations, et d'y associer leurs compagnes. On sait quels magnifiques résultats ont été réalisés dans cet ordre d'idées par Mme Lucien Saint.

Nous adressons à Mme Manceron, qui a retrouvé en Tunisie la sympathie dévouée dont sa famille y était entourée, nos meilleurs souhaits de prospérité pour les œuvres dont la succession est remise entre ses mains, avec nos respectueux hommages pour sa personne et pour celle de M. Manceron.

M. Lucien Saint au Maroc

L'arrivée de M. Lucien Saint, a été l'occasion d'une petite révolution protocolaire, au palais impérial.

Le Sultan a tenu à recevoir debout le représentant de la France, et il a prononcé lui-même son discours, naturellement en français.

Cette première rencontre au palais de Casablanca, entre le Sultan et le Résident Général, dit notre confrère le « Sud-Marocain », donna à la douzaine de personnes qui y assistèrent, l'impression très nette, que le Maroc arrivait à un tournant de son histoire.

Et la petite révolution, dont il parle plus haut, fut suivie d'un événement plus imprévu encore : les discours venaient d'être échangés, et les présentations commençaient, lorsque ce fut le tour de S. E. le Pacha de Marrakech, le Résident Général, d'un air enjoué, affirma qu'il se trouvait en face de quelqu'un qui connaissait très bien le français, mais qui ne voulait pas qu'on le sache. Et, alors, ce qui ne s'était encore jamais vu, devant Sa Majesté souriante, qui elle, possède également complètement notre langue, S. E. Hadj Thami el Glaoui conversa en français avec M. Lucien Saint.

ET L'ARRIVÉE DE Mme LUCIEN SAINT A FEZ ?

Le « Courrier du Maroc » le nouveau quotidien de Fez, rend compte ainsi de l'arrivée de Mme Lucien Saint à Fez.

Mme Lucien Saint est arrivée de Taza où elle avait passé la nuit et qu'elle a visitée en compagnie du général Duclaux, commandant la région que l'a accompagnée dans notre ville, ainsi que le commandant Lafaye, chef du bureau régional.

Elle a été reçue au palais de Dar-el-Béida par le général Pétin. Le soir, une dînée eut lieu chez le Khalifat Tazi.

Mme Saint était accompagnée du général Pétin, du général Nogues, du général Duclaux, du colonel Huot, du commandant Arlabosse, du capitaine Truchet, de Mme Pétin et de différentes personnalités, a été reçue à l'entrée de Bab Guissa, par un cortège des Mokkadem de quartier et d'assas du Pacha.

Les invités ont été accompagnés par les mokkadem et les assas, porteurs de flambeaux et aussi par un orchestre de vingt-quatre musiciens indigènes jusqu'au palais de Mohamed Tazi, à Zekkar or Roumane.

La dînée magnifique fut servie dans les beaux salons de ce palais tandis que les orchestres jouaient et chantaient joyeux et cadés.

Des chikhates également participèrent de leurs chants à cette belle fête.

Un caïd qui va un peu fort

Qui connaît les Fraichiche ? Presque personne. C'est une tribu sans histoire, ce qui ne veut pas dire qu'elle soit heureuse. Laborieuse, elle demande à une

terre ingrate une vie dure et des récoltes précaires. Habitué à vivre chichement, elle est douée de patience et de philosophie. Le Caïd qui l'administre, non dépourvu de psychologie, a pensé qu'il n'ajoutait rien à sa misère en prélevant la dime due à ses fonctions, et qu'il pouvait sans danger abuser de sa patience.

Et il s'est mis à la tondre, goulement, résolument, avec candeur et dignité. Elle a souffert longtemps sans se plaindre. Elle trouve maintenant que ce jeu a trop duré, et elle proteste.

Les autorités sont saisies; elle attend le résultat de l'enquête que ne manquera pas d'ordonner le Gouvernement.

Elle est décidée à faire entendre sa voix, et elle dira tout. Dans un prochain article, elle étalera ses misères au grand jour. Peut-être sera-ce inutile, les pouvoirs publics ayant, d'ici-là, fait ce qui s'impose. Elle compte sur l'esprit de justice de M. Manceron, nouveau Résident Général, pour éviter à l'Administration du Protectorat des divulgations pénibles pour elle.

Une deuxième lettre ouverte à M. DUPONT

Directeur des P. T. T.

Nous publions à l'intention de M. Dupont, directeur des P. T. T. qui vient de rentrer de mission de Syrie, cette deuxième lettre ouverte qui lui passe quelque chose pour son rhume :

MONSIEUR,

Un journal local reconnaissait en vous, au mois d'avril 1927, les plus éminentes qualités de diplomate... et d'un colonial de la première heure. Nous souhaitons en cette occurrence que les frères de Beyrouth en tiennent compte pour l'ordre de Saint-Grégoire. Nous vous avons reproché dans notre précédente lettre ouverte, l'impulsion de vos gestes.

Vous n'ignorez pas que l'organisation actuelle du personnel est issue des travaux de la mission métropolitaine promulgués au « Journal Officiel Tunisien » N° 92, du 17 novembre 1926.

Nous aurions accusé les circonstances si votre proposition n'avait précédé la cause et l'effet.

Vous avez limité le chiffre des unités relatives à chaque catégorie. Vous l'avez peut-être fait dans le même sens que l'ont fait les autres chefs de service. Mais, aviez-vous conscience de la portée de vos chiffres en face des exigences croissantes de la besogne quotidienne ? Vous êtes-vous assuré l'avis sincère de certains collaborateurs avant de vous prononcer ? Considérez-vous religieusement votre démission pour vous en réjouir et en avoir le repos mérité ? Non, Monsieur le directeur, le geste était trop précipité, et toutes les ingénieuses trouvailles en faveur de la compression sont demeurées vaines. Vous avez omis de prévoir. Or, gouverner c'est prévoir ! Vous avez certainement remarqué, dans l'exercice de votre carrière, que les services postaux sont progressifs et marchent parallèlement au développement économique du pays. Que le commerce, l'industrie et l'urbanisme en sont les principales causes. Que le développement de ceux-ci nécessite fatalement le renforcement de ceux-là. Or, ni l'installation du téléphone automatique et l'économie de personnel en résultant, ni celle du Bandot-Verdan n'ont sauvé votre calcul.

Ne vous êtes-vous pas présenté, cette année, au Grand Conseil (deux ans après 1926 !) avec un projet demandant la création d'emplois nouveaux de commis, monteurs, chefs-d'équipe, agents des lignes et facteurs locaux ?

Ne vous a-t-on pas reproché, dans cette assemblée, l'imprévoyance vous obligeant à payer jusqu'à 140 francs par jour un employé de l'industrie privée ?

Les enquêtes prescrites par vos soins sont éloquentes. Elles attestent le surcroît de besogne, mais ne décrivent pas toutes les souffrances qui résultent de son exécution par le même effectif.

Le mécontentement et le surmenage ne sont pas sans inconvénients et pour la bonne exécution du service et pour le budget lui-même.

Rien ne sert d'attribuer des traitements pour maladies de longue durée, de remplacer les victimes anciens serviteurs et pères de famille par des agents nouveaux et inexpérimentés.

Rien ne sert de réduire le cadre métropolitain par des départs habilement travaillés.

A dire ces vérités nous nous exposons à être traités de tous les péjoratifs, mais nous nous estimons heureux de travailler pour des solutions conformes à la justice et pour le bien de tous.

Un point jusqu'à la prochaine.

Les fêtes du Carnaval tendent malheureusement à se commercialiser



Nous ne voudrions faire aucune peine, même légère, au Comité des Fêtes qui se dépense sans compter, mais nous ne pouvons nous empêcher de lui dire que le public finit par trouver qu'il n'y a plus que les riches qui peuvent admirer le défilé de la cavalcade depuis qu'on a délaissé l'Avenue Jules-Ferry pour l'Avenue Gambetta.

Ceux qui sont obligés de compter ne peuvent plus jouir d'un spectacle qu'ils avaient autrefois pour rien, lorsque le Carnaval était une fête populaire, comme à Nice, à Aix-en-Provence et partout.

Il ne doit plus en être ainsi, aussi demandons-nous que l'année prochaine la Cavalcade ait lieu comme autrefois sur l'Avenue Jules-Ferry, là où elle est véritablement à sa place.

Et avec « Tunis-Socialiste » nous espérons que le Comité se fera un point d'honneur de publier son budget de dépenses et recettes qui, à mesure qu'il s'accroît doit être placé sous un contrôle sérieux à l'abri de tout reproche. Et puis, finis, n'est-ce pas, ces appels aux reines de Paris qui n'apportent aucun attrait à nos fêtes, car nous avons aussi bien ici.

DIXIT.

Echos & Nouvelles

N'ayant pu vérifier nos morasses après la correction des épreuves, de nombreuses lignes ont été mal intercalées.

Nous nous excusons auprès de nos lecteurs sans leur assurer que le fait ne se reproduira plus, car le proverbe : qui a bu boira restera éternellement vrai.

LA SANTE DE M. MANCERON

Pendant les quinze jours qui ont suivi son arrivée à Tunis, la santé de M. Manceron, a été soumise à une rude épreuve qui a nécessité une légère intervention chirurgicale.

Nous sommes heureux d'apprendre que le Ministre est aujourd'hui complètement rétabli, et pourra reprendre ses réceptions la semaine prochaine.

LES CABINETS CIVIL ET MILITAIRE DE M. MANCERON

Chef du Cabinet civil : M. de Verneuil, consul de France; chef-adjoint : M. Boulard, administrateur des colonies; chef du secrétariat particulier : M. Dutard, consul de France.

Cabinet militaire : M. le colonel Courtot, M. le commandant Voirin, les capitaines Pouneau et Lorentz.

Les autres membres du Cabinet demeurés à la Résidence Générale seront maintenus dans les emplois qu'ils occupent avec M. Lucien Saint.

M. MANCERON EST-IL SAVOYARD OU LORRAIN ?

Elève de M. Alapetite, dont le souvenir est aussi vivace qu'à son départ de Tunisie, nous savions que M. Manceron était né à Annecy, la jolie préfecture de la Haute-Savoie, mais nous pensions que sa famille était originaire de Clamecy, comme M. Alapetite.

Au banquet des Alsaciens-Lorrains, notre ami M. Thiaucourt, vice-président de cette association, a revendiqué M. Manceron comme leur compatriote, sa famille étant d'origine Messine, et les Savoyards invoquant un authentique acte de naissance.

M. Manceron a pu répondre : « Je suis d'une famille Messine, mais je suis Savoyard de naissance, et j'aime autant la Savoie que la Moselle et la Nièvre et où j'ai passé une partie de ma jeunesse, et où j'ai eu le très grand honneur de connaître M. Gabriel Alapetite. »

UN DISCOURS DE M. BORDES GOUVERNEUR GENERAL D'ALGERIE

M. Pierre Bordes, l'éminent et sympathique gouverneur général de l'Algérie, a prononcé le 28 février dernier, à la réunion de la Commission des valeurs de douane, un important discours que nous voudrions pouvoir mettre sous les yeux de nos lecteurs.

Un passage nous intéresse particulièrement, c'est celui relatif à l'électrification de la ligne de Duvivier à l'Oued Kéberit pour desservir le Kouif, l'Ouzenz et le Bou-Kadra.

« Enfin, au point de vue ferroviaire, a dit le Gouverneur général un gros effort a été également accompli. Les chemins de fer algériens de l'Etat, viennent d'acquiescer 80 locomotives, 750 wagons, qui leur permettront d'intensifier le trafic. A bref délai aussi, la ligne Duvivier à Oued Kéberit sera électrifiée et ce sera le premier pas vers l'installation de la traction électrique sur plusieurs lignes d'Algérie. »

Voilà d'excellentes nouvelles qui feront plaisir aux algériens.

DANS LA LEGION D'HONNEUR

M. Siere de Fontbrune, vice-président du Tribunal de Tunis, vient d'être fait chevalier de la Légion d'Honneur. Nous prions le distingué magistrat, qui jouit de la considération et de la sympathie générales d'agréer nos sincères félicitations.

AU CONSEIL MUNICIPAL

Nous adressons nos félicitations à notre ami M. C. Pédélupé, le sympathique agent principal de la Compagnie de Navigation Mixte, qui a été installé dans ses fonctions de conseiller Municipal au cours de la dernière réunion du Conseil.

UNE IMPORTANTE VENTE

La « Dépêche Tunisienne » a annoncé que le « Bon Marché (Catania et Cuchet), venait d'être acquis par la firme Bartoli frères, propriétaires du Magasin Général. Cette acquisition aurait été menée à bien par M. Colombe, le sympathique directeur de notre grand Magasin Général, un des plus importants de l'Afrique du Nord.

M. L'AMIRAL BIENAIMÉ A TUNIS

Nous adressons nos sincères souhaits de bon séjour parmi nous à M. l'Amiral Bienaimé arrivé par un des derniers courriers.

L'Amiral est le père de M. Bienaimé, directeur de la Compagnie Algérienne en notre ville qui a déjà conquis les sympathies unanimes des clients de ce grand établissement financier.

L'AUTO SE DEVELOPPE EN TUNISIE

Il y a quelques mois, notre journal enregistrait avec un plaisir l'inscription de la dix-millième auto.

Nous serions loin, parait-il, aujourd'hui, de ce chiffre qui tend chaque jour à augmenter, car le moindre petit colon, même sicilien, possède maintenant pour sa commodité, naturellement, son auto, parfois de luxe, ou tout au moins son tacot.

Dernièrement un colon du Khanguet décédait à Hammam-el-Lif, et l'enterre-

LA GRANDE ERREUR DE LA FEMME



Comment les hommes remarquent vos imperfections en silence.

Chaque jour, des millions de femmes attirent, sans d'ailleurs s'en rendre compte, l'attention des hommes sur leurs imperfections. Aucun homme n'aime voir, à un thé dansant, la femme avec laquelle il se trouve, sortir sa bouppette et commencer à se tapoter le nez. Elle laisse entendre par cela même qu'elle a un vilain nez brillant et, probablement, un vilain teint qu'elle s'efforce de cacher. En mélangeant un peu de mousse de crème avec votre poudre de riz préférée vous pouvez facilement vous débarrasser d'un nez brillant et dissimuler toute la journée les déficiences de votre teint. La mousse de crème fait adhérer la poudre à la peau en dépit de la chaleur, du temps pluvieux, d'un bain de mer ou de la transpiration provoquée par la danse. Elle exerce également une action tonifiante sur la peau et son emploi continu supprimera bientôt et pour toujours un nez brillant. La mousse de crème est mélangée à la poudre Tokalon au cours de sa fabrication, d'une façon scientifique et dans les proportions exactes. Cette poudre remarquable est invisible sur la peau. Elle tient jusqu'à ce que vous vous laviez. Personne ne pensera jamais que votre peau fraîche, douce et veloutée et votre teint merveilleux ne sont pas dus entièrement à votre propre beauté naturelle. Chaque matin, 3.000.000 de femmes emploient la Poudre Tokalon. Les femmes de France, d'Angleterre, d'Amérique, d'Italie, les plus exquises, les plus jolies du monde entier, ont adopté maintenant la Poudre Tokalon.

ment devait avoir lieu au cimetière de cette ville.

Le jour des obsèques on vit arriver une cinquantaine d'automobiles, plus ou moins luxueuses, transportant des amis ou des compatriotes du défunt venus pour l'accompagner à sa dernière demeure.

Est-ce qu'il y a huit ou dix ans on voyait cela.

LE PALMARISUM
Le Conseil Municipal, au cours de sa dernière session, a cédé un boni de six mois aux directeurs de notre Palmarisum; la location prendra donc fin le 30 juin 1930.

ET LE DEGAGEMENT DE LA PORTE DE FRANCE ?
On n'en parle plus. Est-ce que ce projet d'une utilité incontestable serait tombé à l'eau ?

NECROLOGIE
Nous adressons nos sincères condoléances à notre ami M^e Elie Fitoussi et à M^e Jacques Scemama, syndic des avocats-défenseurs, à l'occasion de la mort de M. Castro leur oncle et beau-père.

— Nous avons appris avec infiniment de tristesse la mort de M. Leygonie, ancien commissaire de police à Paris, qui pendant plusieurs années dirigea notre Palmarisum.

Le défunt ne comptait que des amis à Tunis, et sa perte a été douloureusement ressentie par tous.

Nous nous associons au deuil de sa famille, et la prions d'agréer nos condoléances profondément émuees.

LE « COMBATTANT DE TUNISIE »
Nous venons de recevoir le premier numéro du « Combattant de Tunisie », organe officiel de la Ligue des Chefs de Section et Soldats Combattants, publié sous le contrôle de MM. Contour, Edmond Delord, de la Charrière et Legrand.

Nos vœux confraternelles.

ON NE NOUS LA FAIT PLUS
Devant une docte assemblée de Londres, on avait prouvé que la guerre devait recommencer en mai dernier.

Aujourd'hui, un basque, vient d'annoncer à l'un de nos confrères de la Métropole que la fin du monde aurait lieu « irrévocablement » au moins d'octobre prochain !

Irrevocablement !
Depuis qu'on l'annonce, peut être qu'un jour.....

D'ailleurs, la fin du monde pour chacun de nous, c'est le jour de notre mort. Mourir seul ou mourir en groupe ne change pas grand-chose.

Nous conseillons à nos lecteurs de ne pas se frapper, si nous devons mourir.

Pianos ERARD, PLEYEL & HOFMANN
Les Trois marques mondiales

J. & A. Bembaron
5, Rue Es-Sadikia - TUNIS

N. B. — Etant donné l'importance de nos achats nous vendons nos pianos à des prix défiant toute concurrence.

que ce soit le plus tard possible, sans nous inquiéter de l'échéance annoncée.

Mort du Colonel Felici

Au moment de mettre sous presse nous apprenons avec un profond chagrin la mort de notre ami le colonel Felici.

Nous nous inclinons profondément devant sa tombe, et prions toute sa famille d'agréer nos condoléances les plus émuees et attristées.

Grand Hôtel & G^d Hôtel de France
8, rue Léon Roches
TUNIS

Eau courante - Ascenseur
2 appartements avec salle de bain privée
Chauffage central partout

Grand Hôtel St-Georges
Chauffage central - Eau courante

Souffle du Zéphyr
MARSA-PLAGE

Situation unique face à la mer
Jardin - Terrasse - Eau courante

J. EYMON & Cie, Propriétaires.

BREVET TUNISIEN N° 3180

La Société dite : Compagnie des bouchages hermétiques Simplex à Paris, propriétaires du Brevet Tunisien N° 3180, du 31 juillet 1924 relatif à : « Système de bouchage de récipients » désire entrer en relation avec des industriels de Tunisie pour la vente ou la concession de licences pour l'exploitation dudit brevet.

Pour offres ou renseignements, s'adresser à M. Raymond Valensi, ingénieur à Tunis, 20, rue de Russie.



BREVET TUNISIEN N° 3265

La Société Française des produits alimentaires azotés, à Paris, propriétaire du Brevet Tunisien d'invention N° 3265, du 28 mai 1925, relatif à « Procédé de fabrication de produits azotés » désire entrer en relation avec des industriels de Tunisie pour la vente ou la concession de licences pour l'exploitation dudit brevet.

Pour offres ou renseignements, s'adresser à M. Raymond Valensi, ingénieur à Tunis, 20, rue de Russie.

INAUGURATION de notre ASCENSEUR

MAGASIN GENERAL

16, 18, 22 Avenue de France, Rues Amilcar, Anibal, Régulus -- TUNIS

LUNDI 18 MARS 1929

GRANDE VENTE RECLAME

Illumination Féerique du Grand Hall

Service de livraison par automobiles en grande et petite banlieues

DEMANDEZ PARTOUT
le Rhum Chauvet

Agent Dépositaire : J.-B. CURTELIN
19, Rue du Maroc — TUNIS — Tél. : 10.59

ANIS BERGER

Apéritif Anisé
Claude Berger et Cie — Marseille

BREVET TUNISIEN N° 3486

La Société Française Radio électrique à Paris, propriétaire du Brevet Tunisien N° 3486, du 16 mai 1927, relatif à : « Perfectionnement aux antennes spécialement destinées aux ondes courtes » désire entrer en relation avec des industriels de Tunisie pour la vente ou la concession de licences pour l'exploitation dudit brevet.

Pour offres ou renseignements, s'adresser à M. Raymond Valensi, ingénieur à Tunis, 20, rue de Russie.

PHARMACIE BLOCH

4, Avenue de France, et Rue Al-Djazira
BLOCH Léon Fils
Pharmacien de 1^{re} Classe
de l'Université de Montpellier
Lauréat de l'Ecole Supérieure d'Alger
— Téléphone : 5.53 —

DEMANDEZ PARTOUT LES

apéritifs Licari

Raymond Valensi
INGÉNIEUR ARCHITECTE
TUNIS — 22, Rue de Russie — TUNIS
DEPOT DE MACHINES AGRICOLES
41, Ave Al-Djazira, 41

Imprimerie GORSE, BASCONE ET MUSCAT
Le Gérant : Emile LUMBROSO

MON MARI EST SI HEUREUX ! Personne Ne Peut Deviner Mon Age.

« Ma Chère, qu'avez-vous donc fait ? Vous paraissiez dix ans plus jeune qu'il y a trois semaines quand je vous ai vue ».

« N'est-ce pas, c'est merveilleux ! Toutes mes amies me le disent. Mon mari lui-même m'assure que j'ai rajeuni d'une façon étonnante ».



Il a désormais été démontré que les rides, un teint fané, les joues creuses et l'affaiblissement des muscles du visage ne sont pas dus à l'âge ni aux intempéries, mais à la sous-alimentation de la peau. Des sommités médicales — y compris des professeurs de médecine — ont prouvé en outre que votre peau peut manger; c'est-à-dire absorber certains aliments spécialement préparés qui sont rapidement transformés en cellules et tissus vivants. Nous vous garantissons contre 100.000 francs que la Crème Tokalon, aliment pour la peau, couleur rose, contient les éléments nutritifs extrêmement nourrissants et spécialement préparés — crème fraîche et huile d'olive prédigérées, extraits végétaux émulsionnés, etc. — qui, au dire des grands spécialistes de beauté, sont nécessaires à votre peau pour lui conserver sa fraîcheur et sa fermeté, sans la

moindre ride. C'est ainsi qu'une femme de 50 ans peut maintenant n'en paraître que 30 et obtenir un teint éclatant de jeunesse et de beauté. La Crème Tokalon revivifiera et rafraîchira votre peau d'une façon à peine croyable, même en une nuit, et en 28 jours elle vous donnera un teint nouveau et d'une beauté durable. Vous constaterez ces résultats étonnants dans votre propre miroir. Appliquez la Crème Tokalon, aliment pour la peau, couleur rose, le soir avant de vous coucher; et la Crème Tokalon, aliment pour la peau, couleur blanche, non-grasse, le matin. Vous ne courez aucun risque en achetant la Crème Tokalon. Le succès vous est garanti, sinon votre argent vous sera remboursé.

Maisons recommandées

Produits alimentaires et denrées coloniales — Boccara et Nizard — Gros et Demi-Gros — Expédition à l'Intérieur — 1, Rue Léon-Roches — Tunis.

Tunisia-Palace, 1^{er} ordre, au centre de Tunis des gares, des bateaux, de la poste, des théâtres — Cuisine réputée à prix fixe, à la carte — Ascenseur.

Grande Fabrique d'Espadrilles Ripoll Mentero et Garcia — Tél. : 24.17 — 1, Rue Al-Djazira, Tunis — Gros, demi-gros, détail.

Belle Jardinière — Vêtements et tout ce qui concerne la Toilette pour hommes. — M. A. Comby — 5, Rue d'Angleterre et 17, Rue d'Italie (en face la Poste, Tunis).

Grand Hôtel de France — 1^{er} ordre — L. de Lacroix, propriétaire — (Sousse-Tunisie).

Grands Magasins de Nouveautés du « Petit Paris », Avenue de France, Tunis — Brami Frères et Cie Pres.

Mercerie Parisienne — Jacques Bismuth, Av. de France, Tunis — Hautes nouveautés — Seul Dépôt des gants Perrin, parapluies Revel et parfumerie Aries. — Fournitures complètes pour couturières.

Comptoir National d'Escompte Paris

Société Anonyme au capital de 250 millions de Francs entièrement versés

AGENCES DE TUNISIE :
Tunis — Bizerte — Mateur — Sfax
Sousse — Monastir

Dépôts à vue et à échéance fixe (TAUX AVANTAGEUX)

Escompte et Recouvrements
TOUTES OPERATIONS DE BANQUE, DE BOURSE ET DE CHANGE

Location de compartiments de COFFRES-FORTS
— Dépôt de Colis —
R. C. TUNIS N° 1025

Placement Or

Sur terrain d'avenir. Grand lotissement 40.000 mc. au Belvédère-supérieur par lots de 400 à 500 mc. Facilités de paiement.

S'adresser chez Ange NAGGACHE, 8, Rue d'Alger, à Tunis — Tél. : 10.49.

VÊTEMENTS J. BELL



Un complet signé J. BELL est une merveille d'élégance

La meilleur marché de tout TUNIS

AGENCE GENERALE D'ASSURANCES LA NATIONALE

Vie, Incendie, Accidents de toute nature, Vol, Grêle

« LA NATIONALE », se classe comme les années précédentes en tête de toutes les Compagnies françaises, dépassant de beaucoup la Compagnie venant immédiatement après elle.

Siège Social : 2, Rue Pilet-Will et 17, Rue Laffite — PARIS
S'adresser pour tous renseignements chez M. J.-O. FELICI, 4, Av. de France — Tunis — Tél. 4.79
Agent Général et Inspecteur de la Cie

Chaux Hydraulique et Ciments PAUL POTIN

DEPOT : Rue de Turquie (Port)
BUREAU : 22, Rue Es-Sadikia
Téléphones : Tunis N° 19 — Potinville : N° 2

Banque Franco-Tunisienne

de prêts mobiles et monts de piété tunisiens

La Société délivre des Bons de Caisse qui rapportent CINQ pour CENT NET d'impôt à vue, CINQ et DEMI pour CENT à 1 an. On peut dire que c'est le roi des placements, 13, Rue d'Alger — Tunis.

Grande Distillerie Tunisienne G. & E. LICARI

USINE A VAPEUR
Rue d'Espagne et Rue de Besançon — TUNIS

Liqueurs de premier choix — Vins en gros
SPECIALITE D'AMER ET DE FERNET LICARI
Récompenses à plusieurs expositions et concours. — Médaille d'or. — Exposition Universelle de Paris 1900. — Médaille vermeille au Concours de Paris 1900.

Compagnie de Navigation Mixte

Cie Touache — Paquebots-Poste Français
Imm. au Trib. de Commerce de Lyon N° B 1624
AGENCE DE TUNIS

Service régulier entre Marseille-Tunis et Tunis-Marseille
Pour fret et passages, s'adresser aux Bureaux de l'Agence à Tunis, Rue d'Alger
L'Agent principal : Casimir PEDELUPE

C^{ie} Générale Transatlantique

Services Maritimes de la Méditerranée
AGENCE DE TUNIS

Pour tous renseignements, s'adresser à l'Agence, 3, r. Es-Sadikia
Départ de Tunis pour Marseille directs tous les samedis à 5 h. du soir. — Départs de Bizerte pour Marseille les mardis à 17 h.

Restaurant du Japon

G. FIORINI (Propriétaire)
— 0 — 7, Rue Amilcar — TUNIS — 0 —

Service à la Carte — Repas sur commande — Vraie cuisine italienne — Spécialité de Ravioli et Cassate — Vins Fins de la Maison ROUFF de Naples — Vins du Piémont et Vins de Chianti.

Société Générale pour la Fabrication de la Dynamite

Procédés et Brevets A. NOBEL
PELLET César, agent
DEPOSITAIRE A TUNIS : 9, Rue de Bretagne
Dynamite Gomme A et N° 1 Détonateurs, Mèches de mines, 3 tissus goud round — Téléphone 1.39.
Adresse Télégraphique : Pellet — Tunis

L'HUILE QUI GRAISSE LE PLUS « Vacuum Mobiloil »

Marque « GARGOYLE »
Maison A. MODIGLIANI
Agent général et Dépositaire pour la Tunisie
5, Rue Saint-Charles — TUNIS
Télegr. : Import-Tunis Tél. : 0.74

Société Générale

Pour favoriser le Développement du Commerce et de l'Industrie en France
Société Anonyme fondée en 1864 au Capital : 500.000.000
Siège Social à Paris : 29, Boulevard Haussmann
Agence de Tunis, Place de Rome

PRINCIPALES OPERATIONS
Comptes de Dépôts de fonds et comptes courants intérêts — Escompte et encaissement d'effets de commerce — Avances sur marchandises et connaissements — Crédits documentaires — Délivrance de chèques sur tous pays — Opérations de Bourses — Souscriptions sans frais aux émissions — Avances sur titres — Garde de titres — Paiement de coupons — Virement télégraphiques — Lettres de crédit circulaires en francs et en monnaies étrangères — Change de monnaie.
Correspondants sur toutes les places de France et de l'Étranger

Aux Armes & Munitions de France

Spécialité de Fusils à bague, à percussion Centrale et à Hammerless
Choix de REVOLVERS et PISTOLETS automatiques
Vente de Poudre de l'Etat
TAIEB ELLAMI - SOUSSE
Tél. : 80 — Télégr. TAIEB ELLAMTI — SOUSSE

GARAGE VICTORINE

12, Rue de Vesoul

Office Français Immobilier & Commercial

« ASSURANCES »
(38^e ANNÉE)

28 Rue d'Italie — TUNIS — Téléph. 18.96

Vous qui désirez vendre : Fonds de Commerce, Immeubles, Terrains, etc., et qui ne trouvez pas d'acquéreur sur place, adressez-vous en confiance à OFFICE FRANÇAIS.

Machines Agricoles R. WALLUT & C^{ie}

Société Anonyme au Capital de 40 millions de Francs entièrement versés
TUNIS — 99, Rue de Portugal — TUNIS
COLLECTION LA PLUS COMPLETE
DE MACHINES POUR L'AGRICULTURE
Catalogues et renseignements franco sur demande
Adresse Télégr. : Wallut - Tunis :: Téléph. : 1.74

BANQUE DE TUNISIE

Société Anonyme au Capital de 8.000.000 de francs
Siège Social à Bizerte, 3, Rue Es-Sadikia
 Succursales à BIZERTE, SOUSSE et SFAK

Emission de chèques et lettres de crédits — Change de monnaies — Garde de Titres et Objets précieux — Dépôt à vue et à terme et toutes opérations de banque.

Agence de la Compagnie Générale Transatlantique

MATERIAUX DE CONSTRUCTION B. BISMUTH

Importation direct de la Société Générale des Tuileries de Marseille et Cie
Chaux et Ciments « Valéite-Viallard » de Cruas admis par les Administrations des Travaux Publics et du Génie Militaire
Fers, aciers marchands, tôles noires et galvanisées
FIL DE FER A FOURRAGE 13-14
ENTREPOT : 8, Rue de Portugal (prolongée)
BUREAUX : Rue Es-Sadikia